

R - Oui. J'observe là aussi que les choses avancent bien et je pense que, dans le cadre de la renégociation des accords de Lomé, qui est en cours - et c'est une grande affaire pour la coopération, puisque c'est la relation entre l'Europe et 71 pays de l'Afrique, Caraïbes et Pacifique - nous finirons par faire prévaloir un point de vue univoque de la part des Européens, et pouvoir convaincre les Africains aussi d'aller vite, car je rappelle que si cette convention de Lomé n'est pas renégociée avant le mois de février 2000, le vide juridique qui va en résulter pourrait bien être mis à profit par ceux qui aimeraient bien qu'il n'y ait plus cette relation privilégiée entre l'Europe et les pays du Sud.

*Q - Parlons un peu de l'Action humanitaire. Il y a une controverse en Turquie sur l'accueil des équipes humanitaires françaises et étrangères. Qu'en dit le ministre ?*

R - J'observe, quant à moi, que nous avons été parmi les premiers à réagir à la demande du gouvernement turc. Dès le 17 août, une première équipe de sauvetage arrivait à Izmit en particulier. J'observe aussi que si nos équipes de sauvetage vont, cette semaine, revenir en France, les équipes médicales restent sur place, à la fois un poste médical avancé, mais aussi un hôpital mobile que le ministère de la Défense vient d'installer, le 22 août. Il est clair que les moyens médicaux, eux, vont devoir être mis en place, rester, être consolidés, en attendant de pouvoir aider les Turcs à reconstruire leur pays. J'étais hier à Hourtin, et le président du Conseil général, P. Madrelle, me disait la sensibilité extrême de la population bordelaise, à ce drame qui touche directement la communauté turque installée là-bas. Je pense que les Français doivent aider les Turcs à reconstruire leur pays./.

DIPLOMATIE GAZEAU-SECRET